

28 septembre 2003

Morbihan

L'écrivain Masson vu par Kemener

Avec Aldo Ripoché, une mise en scène des textes de l'auteur de Pontivy.

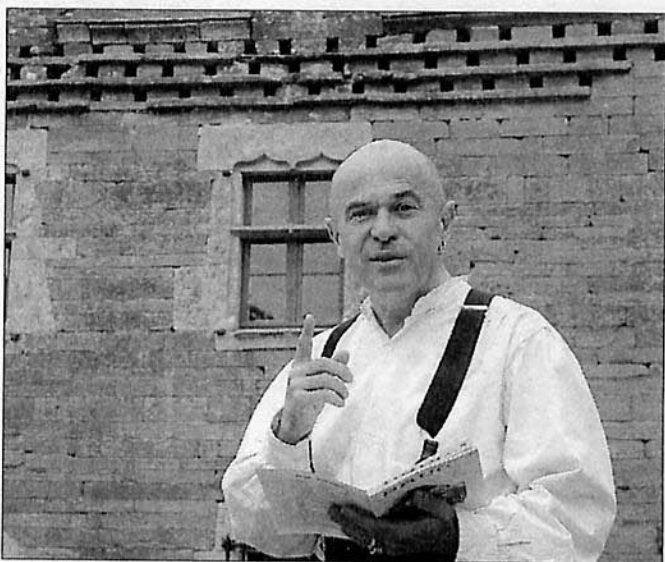
Vendredi soir, Yann-Fanch Kemener et Aldo Ripoché ont donné un spectacle « Roses du mois noir » à partir de textes d'Émile Masson. Si au cours du colloque consacré à cet auteur, qui se tient à Pontivy depuis vendredi matin, les chercheurs et intellectuels décryptent l'écrivain-philosophe, les deux artistes, eux, se sont mis au service de sa sensibilité. Entretien avec Yann-Fanch Kemener.

Comment avez-vous travaillé pour ce spectacle ?

Yann-Fanch Kemener : Nous avons fait un travail sur la sobriété, avec des lignes pures et un axe très contemporain. Il a fallu faire des choix, un affinage des textes. Je me suis inspiré d'articles de Brug (revue en breton éditée par Masson en 1913), des correspondances. Bien sûr, je suis parti de l'immense travail accompli par les Giraud, les biographes de Masson. Marielle Giraud m'a aidé au déchiffrement des manuscrits. La ville de Pontivy a acheté le spectacle et prêté la salle du palais des congrès pendant une semaine pour préparer cette création... un travail encore en devenir.

Émile Masson est-il encore actuel ?

Les valeurs qu'il met en avant sont intemporelles. Il est d'une grande tendresse et d'une grande tolérance. Et chez lui, la



Yann-Fanch Kemener : « Ce qui me frappe chez Émile Masson, c'est sa grande tendresse et sa tolérance. »

question de l'enracinement est importante. Mais qui dit enracinement ne dit pas enfermement. Mon souci n'a pas été de marteler, car Masson est d'une grande finesse. Tu ne peux pas aller à l'autre comme cela, avec de gros sabots. Le plus beau de ces textes, c'est celui du poème « Roses du mois noir » où en 1917 il pose la question de la violence en pleine guerre. Derrière ce texte, il pose la question de l'espérance. Masson a bâti son idéal humaniste sur la rencontre de l'autre, l'inconnu...

Faudrait-il d'autres Émile Masson aujourd'hui ?

Oui, mais il y en a quelques uns. Je trouve que le texte manque aujourd'hui. Nous manquons de philosophe. Il y a une telle violence d'amour en nous. À nous de la découvrir.

**Recueilli par
Christian GOUEROU.**

□ Le spectacle « Roses du mois noir » sera donné le 21 janvier à Nantes, les 16 et 17 mars à Quimper.